

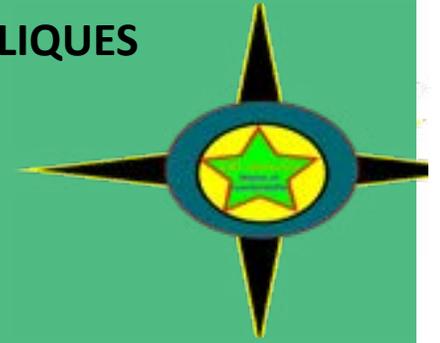


COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Tome 15 péricope 3

Colossiens 1:9-11a

Exégèse: français



INTRODUCTION

Cette péricope est la première des trois unités qui déplacent la pensée de la lettre du proème (1:3-8) au corps littéraire de la lettre (1:9-4:6). La Praescriptio (1:1-2) et la Conclusio (4:7-18) forment les “serre-livres” littéraires de l’épître avec un fort accent sur la prière. La Salutatio¹ à 1: 2b parle de la faveur et de la paix de Dieu pour les croyants à Colosse, tandis que la Benedictio à 4: 18b la répète avec ἡ χάρις μεθ’ ὑμῶν, “la grâce soit sur vous”. Ce modèle n’est pas seulement théologiquement important mais aussi historiquement significatif. Cela signifie que non seulement la prière est spirituellement importante pour les croyants, mais que les modèles de culte des premiers chrétiens commençaient et se terminaient par la prière. Cela imitait le modèle juif des réunions de synagogue du vendredi soir.

Dans notre quête pour comprendre la signification originale de ce texte dans Colossiens 1:9-11, nous suivrons la méthode exégétique présentée pour la série Biblical Insights Commentary.² Cette méthode nous offre différentes manières d’aborder le texte tout en développant une compréhension historique de sa signification. Cette exégèse de la troisième péricope en 1:9-11 s’appuie sur les fondations des deux péricopes précédentes de 1:1-2 et 1:3-8.

¹χάρις ὑμῶν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν,
“A vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père.”

²Les grandes lignes de cette méthode sont décrites dans “[Guidelines for Exegeting a Text from the Greek New Testament](#)” dans [BIBLE STUDIES](#) de [cranfordville.com](#). Voir aussi [BIC Volume 15, Exegesis of Colossians 1:1-2](#) sur [cranfordville.com](#) pour plus de détails. La plupart des conclusions de cette exégèse précédente de l’épître aux Colossiens sont fondamentales pour la compréhension des péricopes ultérieures dans ce texte biblique.

Cette méthode exégétique suppose que les aspects historiques et littéraires sont présents dans le passage et qu’une analyse de chaque ensemble d’aspects est le meilleur moyen de développer une compréhension historique fiable de la signification du texte.³

Maintenant, commençons à étudier. Remarquez la double distinction entre les perspectives historiques et littéraires des aspects extérieurs et intérieurs. Parfois, ces deux ensembles d’aspects interagissent de manière très interactive l’un avec l’autre. Et aussi certains aspects sont plus pertinents pour ce passage que d’autres.

Les conclusions tirées dans l’exégèse des deux premières péricopes en 1:1-2 et 1:3-8 peuvent être résumées comme suit:

1. Ce document du Nouveau Testament a été rédigé sous la forme d’une lettre grecque ancienne courante

³La méthode à suivre dans les grandes lignes:

1.0 HISTOIRE

1.1 Aspects externes

1.1.1 Aspects compositionnels

1.1.2 Aspects transcriptionnels

1.2 Aspects internes

1.2.1 Personnes

1.2.2 Lieux

1.2.3 fois

1.2.4 Événements

2.0 LITTÉRATURE

2.1 Externe: formes littéraires

2.1.1 Identification des formes littéraires

2.1.2 Analyser le rôle des formes littéraires

2.2 Interne: structure littéraire

2.2.1 Développer une compréhension de la formulation.

2.2.2 Évaluer la forme littéraire du texte.

Chaque point d’analyse est examiné et débouche sur une synthèse des résultats interprétatifs en conclusion de cette étude.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



dans l'Antiquité. Dans sa forme aussi, elle suit les autres lettres de Paul dans le Nouveau Testament.

2. La lettre a été dictée par l'apôtre Paul à Timothée, qui a agi en tant que scribe et a ensuite porté la lettre à l'auditoire prévu.

3. L'épître a très probablement été écrite pendant la captivité de Paul à Césarée en 57-60 après JC.

4. La motivation de la lettre était le rapport positif d'Epaphras à Paul. Il venait de la vallée de la rivière Lycus où se trouvait Colosses.

5. L'apôtre voulait affirmer les fondements apostoliques de l'expérience religieuse des Colossiens, qu'Epaphras leur avait communiqués quelques années plus tôt dans son évangélisation dans la vallée du Lycus.

6. Cette déclaration dans Col. 1:3-8 s'est concentrée sur la profonde gratitude de Paul pour les Colossiens et sur la façon dont ils ont développé leur foi chrétienne. Il a essayé de les encourager et de les informer avec des détails sur ce message évangélique apostolique. Cela les protégerait des faux enseignements religieux qui étaient présents à Colosse.

Avec Colossiens 1:9-11 dans cette troisième péricope, nous passons du Proème de 1:3-8 au corps littéraire de l'épître. Ce texte représente la première des trois étapes de transition (versets 9-11, 12-14, 15-20) qui rendent cette transition possible.⁴

1.0 HISTORIQUE

Le mélange des compréhensions modernes et anciennes de l'histoire dans l'interprétation des textes scripturaires est l'un des aspects les plus difficiles de l'interprétation. De plus, le rôle peu clair de Dieu dans la création de ces textes anciens ajoute encore plus de

⁴Pour une discussion importante sur la fourniture du contexte approprié pour l'exégèse de ce passage, voir "[Finding the Context](#)" sur cranfordville.com dans le volume 15 du commentaire BIC révisé. Voir [la page d'accueil de Péricope 3](#). Ce passage a été utilisé comme exemple de la façon d'établir le contexte.

complexité à la tâche. Mais étant donné les aspects historiques intégrés des textes bibliques et l'orientation religieuse de l'exégèse scripturaire, il est impossible d'échapper à de tels arguments sur la manière de mener correctement une analyse historique. Des divergences importantes apparaîtront certainement à ce stade. Nous devons faire de la place à l'ancienne approche verticale divine-humaine de l'histoire tout en préservant le noyau de la perspective moderne horizontale d'humain à humain. Sinon, nous n'avons aucune crédibilité dans les conclusions interprétatives que nous tirons du texte et que nous présentons à un public moderne. L'approche exégétique choisie ici s'efforce de créer l'équilibre nécessaire entre la vision antique et la vision moderne de l'histoire. Et l'histoire associée à tout texte écrit est un élément clé à analyser dans le cadre du processus.

Afin de reconnaître les aspects historiques d'un texte, chaque mot doit être examiné pour déterminer s'il affirme des actions qui ont eu lieu, ont lieu ou auront lieu dans un certain laps de temps. Ces actions sont-elles perçues par l'auteur comme réelles ou imaginaires? Quelles circonstances, au moment de la rédaction, ont poussé l'auteur à exprimer ses idées? Ces questions et d'autres devraient guider l'analyse du texte par l'interprète.

1.1 Aspects externes

Les aspects extérieurs portent à la fois sur la situation des auteurs au moment de l'écriture et sur la fidélité de la copie de cette écriture au cours des siècles depuis sa création jusqu'à nos jours. Premièrement, les circonstances dans lesquelles ce texte a été écrit. L'épître du Nouveau Testament se présente comme une voix de substitution à la présence physique de l'auteur apostolique de l'épître. Pour une compréhension correcte, il est crucial de savoir tout ce qui peut être révélé sur la situation compositionnelle du texte.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



1.1.1 Aspects compositionnels

A partir des études des deux premières péripécopes de Colossiens, plusieurs aspects de la situation de l'écriture de l'épître peuvent être déterminés. Permettez-moi d'aller au-delà de ce qui a été mentionné dans l'intro ci-dessus et d'expliquer un peu plus le scénario avec des aspects directs et implicites.

Dans la vallée de la rivière Lycus, on apprit que l'apôtre Paul avait été arrêté par les autorités romaines à Jérusalem et était détenu par elles à Césarée. Par souci pour lui, les groupes d'églises de maison de la vallée de la rivière Lycus ont décidé d'envoyer Epaphras - et peut-être d'autres - à Césarée pour encourager l'apôtre et lui fournir de l'aide en cas de besoin. Le voyage de la vallée de la rivière Lycus à Césarée durait au maximum trois semaines, selon qu'il se faisait par voie terrestre ou maritime. Quand Epaphras et ses compagnons sont arrivés à Césarée, ils ont contacté les chrétiens de la ville pour savoir comment ils pouvaient contacter Paul. Il fut détenu par les Romains dans la prison du palais du gouverneur de la ville. Les croyants y ont ouvert la porte pour qu'Epaphras visite Paul en prison.

Quelle visite ça a dû être ! Quand Epaphras s'est présenté à Paul, un lien s'est immédiatement formé entre ces deux serviteurs chrétiens. Epaphras a raconté à Paul ce qui s'était passé à Colosse, Hiéropolis et Laodicée, les trois villes les plus importantes de la vallée de la rivière Lycus (Col. 1:4-6). Cette réunion était la première de plusieurs réunions qui ont eu lieu au cours des semaines suivantes alors qu'Epaphras faisait partie du groupe de chrétiens, qui se rendaient quotidiennement à la prison pour répondre à ses besoins physiques.⁵ À un moment donné, il a été décidé

⁵Pendant la période de l'ère de l'Empire romain, [le traitement des prisonniers](#) par les autorités romaines avait tendance à donner aux prisonniers une certaine latitude pour recevoir des visiteurs. Étant donné que les autorités

que Paul enverrait une lettre d'encouragement aux Colossiens. Cette lettre mettrait un sceau d'approbation apostolique sur l'Évangile apostolique apporté par Epaphras et sur lequel s'appuyait leur expérience chrétienne. La présence de faux enseignants à Colosses, avec une version alternative corrompue de l'évangile, a donné l'impulsion pour écrire cette lettre confirmant l'évangile apostolique.

Au cours de la même période, d'autres contacts de la province romaine d'Asie sont arrivés à Césarée. Parmi eux se trouvait Onésime, l'esclave en fuite qui s'est converti au christianisme sous la direction de Paul. Après avoir écrit une courte lettre à Philémon, Paul l'envoya chez lui avec la Lettre à Philémon, qui vivait à Colosse. Il mentionne qu'Epaphras a adressé ses salutations à Philémon (v. 23). Epaphras est maintenant décrit comme le compagnon de Paul en captivité (ὁ συναϊχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ). À un moment donné, les fonctionnaires romains de Césarée se sont méfiés d'Epaphras et l'ont arrêté.

De plus, ils apprirent, soit directement par des contacts venus à Césarée, soit par des rapports parvenus à Paul, l'existence de la communauté chrétienne d'Ephèse, la capitale de l'Asie sur la côte ouest, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Colosses, qui se trouve sur la côte est de la province. Cela a incité l'apôtre à composer une troisième épître pendant ce temps à Césarée. Cependant, cette lettre aurait un contenu plus général et servirait de "lettre de couverture" pour la lecture de Colossiens et de Philémon. Ces trois lettres devaient être lues dans les églises chrétiennes d'Asie.

n'avaient prévu aucun approvisionnement alimentaire pour les prisonniers, la survie des prisonniers dépendait des amis et de la famille extérieurs pour subvenir à ces besoins. Pendant le séjour de plus de deux ans de Paul à Césarée, il a eu l'opportunité de continuer ses activités tout en étant enfermé dans sa cellule de prison. Son statut de citoyen romain facilite sa situation.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



Après que les trois lettres de Paul aient été préparées et approuvées, Timothée, Tychius, Onésime et d'autres furent envoyés par Paul pour apporter ces lettres dans la province d'Asie, puis pour les lire à haute voix à des groupes de croyants rassemblés dans la vallée de la rivière Lycus et à tous d'autres le long du chemin à travers l'Asie jusqu'à Ephèse. Par ces lettres, Paul a voulu encourager les croyants dans leur profession de foi basée sur l'Évangile apostolique. Malheureusement, Epaphras n'a pas pu accompagner ce groupe, car il était en captivité romaine avec Paul à Césarée. Dans Phil. 22 Paul a exprimé l'attente d'être libéré de la captivité romaine afin qu'il puisse visiter Philémon à Colosses. Il est douteux que cet espoir se soit jamais réalisé, du moins pas pendant que Paul était à Césarée.

Cette image plus détaillée des circonstances dans lesquelles Colossiens a été écrit émerge du déroulement de l'histoire qui émerge des idées de ces trois "lettres de captivité" Ephésiens, Colossiens et Philémon, écrites ensemble pendant que Paul était à Césarée. L'image encore plus large de la façon dont les lettres étaient écrites dans le monde gréco-romain du premier siècle fournit une base plus large pour développer le scénario ci-dessus.

La déclaration directe sous-jacente à ce scénario provient de Col 1:9a, *Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παυόμεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι καὶ αἰτούμενοι*: "A cause de cela nous aussi, depuis le jour où nous avons entendu, ne cessons pas pour vous prier et demandant..." Il ressort clairement de cette déclaration que la lettre aux Colossiens n'a pas été écrite immédiatement après l'arrivée d'Epaphras à Césarée. Cependant, il n'est pas défini combien de temps s'est écoulé entre ces deux points.

1.1.2 Aspects transcriptionnels

Un regard sur l'histoire de la copie de ce texte au cours

des siècles suivants est rendu possible par les aperçus de la discipline moderne de la critique textuelle. Pour un aperçu de ce processus très technique, voir "[Greek 202: Study in Textual Criticism](#)" sur [cranfordville.com](#). Nous nous concentrerons sur les idées de l'appareil critique dans *le Nouveau Testament grec*, cinquième édition révisée des Sociétés bibliques unies. Référence est faite à *Nestle-Aland's Critical Apparatus of the Greek New Testament*, 28e édition révisée, mais n'est pas discutée en détail.

L'appareil critique de texte grec UBS 5e édition⁶ ne répertorie aucune variation de formulation suffisamment importante pour affecter la traduction de ce texte. Le principal problème ici concerne la ponctuation du texte vers la fin du verset onze. Le commentaire du guide de texte résume à peu près l'essentiel de la question:

"Là où il y a une pause avant les mots *μετὰ χαρᾶς* (avec joie), comme dans le texte, les mots *μετὰ χαρᾶς* élaborent sur ce qui suit et indiquent l'attitude que l'on devrait avoir en rendant grâce, comme dans NRSV, "comme on rend grâce avec joie." Cependant, si une pause est faite après ces mots, *μετὰ χαρᾶς* continue avec le précédent, indiquant l'attitude à avoir tout en endurent et en ayant de la patience, comme dans RSV,

⁴*The Greek New Testament*, Fifth Revised Edition: Apparatus (Stuttgart: German Bible Society, 2014).

Le Nouveau Testament grec, cinquième édition est destiné aux traducteurs et aux étudiants. Comme le NA28, c'est l'édition majeure du texte original du Nouveau Testament. Il contient le même texte grec que NA28, ne différant que par quelques détails de ponctuation et de paragraphes. L'appareil critique comprend des variantes exégétiquement significatives (moins de NA28) mais ajoute des preuves manuscrites détaillées (plus de NA28) pour chaque variante, fournissant ainsi aux étudiants des conseils détaillés sur la façon dont les variantes et les preuves les concernant fonctionnent ensemble.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



“pour toute endurance et patience avec joie...”⁷

NO C: NA^{mg} TR WH GNB^{mg} NBS^{mg} TOB^{mg}

C: NA^{mg} TR WH GNB^{mg} REB^{mg} NBS^{mg} TOB^{mg}

Le problème soulève quelques questions sur la grammaire et la ponctuation en 1:9-14. La phrase qui commence clairement au verset neuf se termine-t-elle en μακροθυμίαν, “endure” vers la fin du verset onze? Ou avec ἀμαρτιῶν, «des péchés», à la fin du verset quatorze? Ou peut-être encore avec οὐρανοῖς, «les cieux» à la fin du verset vingt? Ce problème se pose dans les textes grecs imprimés modernes puisque le grec du premier siècle n’avait pas de signes de ponctuation, de divisions de paragraphes, etc. Le verset vingt-deux est la première déclaration (versets 21-23) après 1: 9 à contenir un verbe de la clause principale, “il est réconcilié”, puisque celui, οὐ παύομεθα, “nous ne cessons pas” au verset neuf. Essentiellement, devriez-vous mettre un point vers la fin du verset onze? Ou à la fin du verset 20? Toutes les clauses verbales de 9b à 20 sont des clauses subordonnées.

Une comparaison des éditions imprimées modernes disponibles du texte grec et des traductions révèle une grande variété de points de vue. [L'appareil critique révisé](#) de la 5e édition d'UBS répertorie les éléments suivants :

Colossiens 1:11⁸

⁵Roger L. Omanson and Bruce Manning Metzger, *A Textual Guide to the Greek New Testament: An Adaptation of Bruce M. Metzger's Textual Commentary for the Needs of Translators* (Stuttgart: Deutsche Bibelgesellschaft, 2006), 411.

⁵Colossiens 1:11

NO C: = pas de virgule après μακροθυμίαν reliant la phrase prépositionnelle μετὰ χαρᾶς, « avec joie », à la précédente. Il indique qu'il y a une rupture entre les phrases ou les mots dans les éditions ou traductions citées. Ces différences de segmentation entraînent le regroupement de mots et de phrases différents et modifient leur sens par rapport au texte UBS. Les textes grecs et les traductions ultérieures sont énumérés ci-dessous:

Le système de liste abrégée de cette édition est plus déroutant qu'éclairant. L'appareil critique du texte grec de la 28e édition révisée de l'AN n'énumère rien à ce stade. La 28e édition révisée de Nestle-Aland Novum Testamentum Graece (2012) met un point après μακροθυμίαν au verset 11, tout comme le Nouveau Testament grec, 5e édition révisée d'UBS. Mais les versets 9-11a et 11b-20 sont séparés en paragraphes séparés dans la 28e édition révisée de NA. Néanmoins, le texte grec de la 5ème édition d'UBS contient les versets 9 à 20 en un seul paragraphe. Les ensembles très différents de sauts de ponctuation qui sont insérés dans le texte servent à “embrouiller l'eau” dans la quête pour parvenir à une conclusion claire sur la

NA^{mg} = lecture marginale dans le Nestle-Aland Novum Testamentum Graece 2012.

TR = Textus Receptus Oxford, 1889

WH = Westcott et Hort, Le Nouveau Testament en grec original, 1881

GNB^{mg} = lecture marginale dans la Good News Bible, 1992

NBS^{mg} = Marge de lecture dans La Nouvelle Bible Segond, 2002

TOB^{mg} = Lecture marginale dans la traduction œcuménique de la Bible (1998)

La lecture de la marge indique qu'il y a une virgule ici et non un point ou un signe de ponctuation. Ce “mg” signale l'énumération d'une alternative secondaire à la ponctuation préférée adoptée par la publication.

C: Liste des publications qui mettent une virgule après μακροθυμίαν au verset onze. Il indique qu'il y a une rupture entre les phrases ou les mots dans les éditions ou traductions citées. De telles différences de segmentation entraînent le regroupement de mots et de phrases différents et leur sens change par rapport au texte UBS.

NA^{mg} = Nestlé-Aland Novum Testamentum Grèce, 2012

TR WH GNB^{mg} REB^{mg} NBS^{mg} TOB^{mg}

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



façon dont le texte se décompose en phrases.

Voici mon point de vue sur la question. Étant donné que les verbes de la proposition principale servent de base à la construction de la phrase en grec ancien, la phrase, qui commence apparemment au verset neuf, s'étend jusqu'à la fin du verset vingt. C'est une très longue phrase, même en grec ancien! Mais une analyse du courant de pensée dans cette phrase suggère qu'il existe trois unités d'expression identifiables telles qu'exprimées dans les versets 9-11, 12-14 et 15-20. De toute évidence, les versets quinze à vingt reflètent l'utilisation par Paul d'un ancien hymne chrétien dans sa langue, et par la nature de la clause relative, il les relie au même antécédent de la clause relative introduite par ὃ. «en Lui», au verset quatorze. Cela aide à définir la triple structure de pensée dans cette longue phrase. Et au moins, une double structure des versets 9-14 et 15-20. Le net changement de direction signalé par le participe εὐχαριστοῦντες, "merci", suggère de diviser les versets neuf à quatorze en deux entités distinctes (vv. 9-11, 12-14).

La question vraiment difficile ici est de savoir si la phrase prépositionnelle Μετὰ χαρᾶς, "avec joie", au verset 11 modifie le participe précédent δυναμούμενοι, "étant activé". Ou, le participe εὐχαριστοῦντες, "rendre grâce", au début du verset douze et immédiatement après la préposition.⁹ La proximité avec εὐχαριστοῦντες favorise cette connexion.

Nous concluons que les versets neuf à vingt du texte grec original constituent une seule phrase. Mais en

⁹Des informations supplémentaires peuvent être obtenues à partir d'autres occurrences de cette phrase prépositionnelle ailleurs dans la littérature grecque ancienne. Dans Phil.1:4, μετὰ χαρᾶς précède le participe ποιούμενος, "faire", qu'il modifie. En Hébr. 10:34, il précède le verbe προσεδέξασθε, "vous avez tous accepté", qu'il modifie. Et en Hébr. 13:17, il est précédé de ποιῶσιν : "Ils peuvent faire."

termes de structure de pensée, cette phrase contient trois sections distinctes (versets 9-11a, 11b-14 et 15-20). Sur cette base, nous ferons l'exégèse de la section. La première section de la phrase initie la transition littéraire du proème au corps de la lettre. Cette longue phrase dans les versets neuf à vingt représente cette transition.

1.2 Aspects internes

Toute référence historique dans le texte doit être vérifiée.

1.2.1 Personnes

Aucun individu n'est nommé dans ce passage. Mais dans les pronoms personnels ἡμεῖς, "nous", et ὑμῶν, "vous", on note l'interaction entre les expéditeurs des lettres - Paul et Timothée - et les destinataires, les croyants colosses. Dieu est également impliqué, comme dans αὐτοῦ, "Son", κυρίου, "Seigneur", et θεοῦ, "Dieu". Paul et Timothée prient constamment pour les Colossiens. Le but de leurs prières est que Dieu remplira les Colossiens de la connaissance de sa volonté. Cela préserve la perspective historique typique de l'interaction humaine avec le divin et avec les autres êtres humains.

1.2.2 Lieux

Aucune appellation géographique n'est mentionnée ici. Mais le cadre de ces mots est clairement là où Paul était en prison lorsque la lettre a été écrite. Au début de nos études, nous avons identifié ce lieu comme étant Césarée.

1.2.3 Références temporelles

Un moment dans le temps est référencé dans la clause relative ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, "à partir du jour où nous l'avons entendu". Cela remonte à ἀκούσαντες, "ayant entendu", au verset quatre. Toujours au verset 8, il y a un lien avec ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν, "celui qui nous

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



a aussi montré”. L’époque à laquelle il est fait référence est celle où Epaphras a donné à l’apôtre son récit des événements dans la vallée de la rivière Lycus. La meilleure supposition est que c’était pendant le temps de Paul à Césarée, AD 57-60. Et probablement pas au tout début de cette période.

La deuxième référence temporelle apparaît dans les expressions verbales au présent οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι καὶ αἰτούμενοι : priant pour vous et demandant.” Il est clair qu’un certain temps s’est écoulé entre l’arrivée d’Epaphras à Césarée avec son rapport à Paul, et la rédaction de cette lettre. Combien de temps? Il n’y a aucun moyen de savoir. Mais ce n’était probablement pas long. Les expressions verbales avec un verbe au présent et deux participes présents mettent l’accent sur l’action en cours au moins jusqu’au moment présent de ce texte. Cette expression aide à faire de ce temps de prière continu le principal objectif de ce texte.

1.2.4 Événements

La seule référence à un moment dans ce passage est le verbe aoriste ἤκουσαμεν, “nous avons entendu”, au verset neuf. La simple fonction constative-aoriste de ce verbe marque le point de départ des prières continues de la part des Colossiens. À ce stade, Epaphras fit son rapport à Paul.

Dans la clause subordonnée de but adverbial, qui est introduite par ἵνα, “pour que”, le verbe passif aoristique πληρωθῆτε est au subjonctif. Il prend un moment projeté qui s’étend dans le futur et le visualise comme un événement unique. Parallèlement à cela, il y a l’infinitif du verbe aoristique περιπατῆσαι, “aller” par rapport au temps. Il crée le sentiment d’être éprouvé en étant capable de marcher. Chaque fois qu’une prière était offerte à Dieu pour les Colossiens, le but principal était que Dieu les remplisse afin que les Co-

lossiens puissent marcher.

L’infinitif aoriste περιπατῆσαι est suivi d’une série de participes au présent - καρποφοροῦντες, ‘portant des fruits’, αὐξανόμενοι, ‘croissant’, δυναμούμενοι, “être activé”.¹⁰ Ceux-ci pointent vers cette période future (infinitif aoriste) avec des opportunités répétées de porter des fruits, de grandir et de devenir autosuffisant. Rappelez-vous que c’est un scénario que Paul et Timothée prient pour qu’il continue à se produire parmi les Colossiens. Au verset sept, on nous dit que des fruits ont déjà été portés et cultivés parmi ces croyants. Ce modèle a commencé avec leur conversion (verset 7). Ainsi, cette affirmation continue de la prière a le sens que cette expérience chrétienne positive se poursuivra et s’approfondira avec le temps. Afin de poursuivre ce processus, vient cette lettre de Paul avec son élaboration de l’Évangile apostolique. Alors la prière et l’action vont de pair.

2.0 LITTÉRATURE

Examinons maintenant les Écritures d’un point de vue littéraire. Du point de vue externe, nous comparerons les modèles littéraires du texte avec des modèles similaires trouvés dans les matériaux littéraires grecs et latins anciens dont nous disposons aujourd’hui. Et avec la perspective intérieure, nous examinerons les mots individuels dans le passage et leur arrangement gram-

¹⁰Très probablement, au sens grammatical strict, un autre participe présent suivant le même modèle fait surface au verset douze : εὐχαριστοῦντες, “rendre grâce”. Bien sûr, cela rappelle le verbe Εὐχαριστοῦμεν, “nous rendons grâce”, au verset trois. L’effet est que le thème de l’action de grâces est réintroduit à partir du verbe de la clause proem au verset trois. Et maintenant, l’accent est davantage mis sur l’œuvre de Christ. Les versets 11b à 20 traitent de la personne et de l’œuvre de Christ. La stratégie consiste à faire des déclarations sur le Christ dans les versets 11b-14, qui sont ensuite étayées par une citation d’un hymne chrétien du premier siècle dans les versets 15-20.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



matical.

2.1 Externe: formes littéraires

Ayant déjà établi que l'ensemble du document est sous la forme d'une lettre ancienne, nous nous attendrions à trouver les quatre sous-formes typiques des lettres anciennes: praescriptio, proém, le corps de la lettre et la conclusion. Et en effet nous les trouvons dans Colossiens: Praescriptio, 1:1-2; Proém, 1:3-8; Corps de Lettres, 1:9-4:6; et Conclusion, 4:7-18.

Le défi de 1:9-11a est que ce texte n'est que la première partie d'une longue phrase grecque trouvée dans les versets 9-20. On a donc affaire à une structure unifiée mais avec trois segments distincts : versets 9-11a, 11b-14 et 15-20. Nous examinerons chaque segment dans les trois prochaines études.

2.1.1 Identifier les formes littéraires.

L'idée centrale de cette longue phrase dans les versets 9-20 est établie par la proposition principale ἡμεῖς... οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι καὶ αἰτ οὐμε. Donc, "Nous ... continuons à prier et à demander pour vous." déclaration que Paul et Timothée ont faite aux Colossiens est leur soutien constant dans la prière. La spécification manifeste du verbe-sujet, à travers le pronom personnel ἡμέρας, "nous", souligne leur affirmation aux Colossiens.

La clause de but adverbiale, introduite par la conjonction subordonnée ἵνα, "cela" au verset 9b, définit le but des prières d'intercession suscitées au nom des Colossiens. Son contenu est défini en détail dans les versets 9b-14. Mais le participe εὐχαριστοῦντες, "rendre grâces", au verset douze est la dernière des quatre phrases de participe qui définissent le sens de περιπατῆσαι ἀξίως τοῦ κυρίου, "marcher dignement du Seigneur." Cette phrase de modification adverbiale va dans une direction unique de sorte qu'elle est con-

ceptuellement distincte des autres des autres expressions de participe. Le contenu de 11b - 14 est lié à ce participe.

La question est maintenant de savoir comment cette phrase sur la prière d'intercession se compare à d'autres prières similaires ailleurs dans le Nouveau Testament et au-delà.¹¹ D'abord, nous regardons les Proèmes dans les épîtres de Paul pour un aperçu.¹² Ensuite, nous examinerons certains des termes liés à l'intercession trouvés dans le Nouveau Testament.¹³

Dans le Proème de Romains 1:8-25, aux versets neuf

¹¹Le sujet de la prière dans le christianisme, ou simplement la prière dans la Bible, est une étude extrêmement vaste avec de nombreuses façons de le faire. La bibliographie des publications sur la prière occuperait une grande salle pleine de livres et d'articles de revues. Et puis il y a Internet. Il y a peut-être plus de matériel indésirable en ligne sur ce sujet que sur presque tout autre sujet imaginable.

¹²Toutes les lettres de Paul contiennent un Proème. Mais l'intercession fait soit partie du proem (Romains, Éphésiens, Philippiens, 2 Thessaloniens, Philémon) ou le suit immédiatement (Colossiens) dans six des épîtres.

¹³Le meilleur article secondaire sur le sujet de la prière est de loin l'étude de εὐχομαι et εὐχή dans *le Dictionnaire théologique du Nouveau Testament*. L'article a été rédigé par plusieurs auteurs, chacun responsable d'une des sections du sujet :

- A. L'utilisation de εὐχομαι, εὐχή
- B. La prière dans le monde grec.
- C. Prière de l'Ancien Testament.
 - 1. Utilisation de la salle d'opération.
 - 2. Les principales caractéristiques de la prière de l'Ancien Testament.
 - 3. Révision des prières de l'Ancien Testament.
- D. Prière dans la Synagogue.
- E. Prière dans le NT.
 - 1. Examen, prémisse et contenu.
 - 2. Les mots utilisés.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



et dix, Paul passe de l'action de grâce à l'intercession. Il commence par un serment de la véracité de son intercession à Dieu, *ὡς ἀδιαλείπτως μνειάν ὑμῶν ποιούμεαι πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου δεόμενος εἴ πως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς* "comment je vous mentionne constamment dans mes prières, dans lesquelles je demande si je peux enfin réussir à venir à vous." Mais l'accent est mis sur la demande à Dieu de lui permettre de visiter Rome. Le participe *δεόμενος*, "demander", introduit la demande qu'il fait au verset 10b. Les versets 11 à 15 détaillent les circonstances de ce changement de pensée.

Dans le long Proème d'Ephésiens 1:6-23, la prière d'intercession se trouve dans les versets quinze à vingt-trois. Au verset 16, l'intercession est justifiée avec *μὴ οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν μνειάν ποιούμενος ἐπὶ τῶν begründet προσευχῶν μου*: «Je continue à rendre grâce quand je pense à toi dans mes prières.» Notez également le verset quinze avec *Διὰ τοῦτο κάγω ἀκούσας*: «Pour cette raison, après qu'il ait entendu...» Dans les versets dix-sept à dix-neuf, le contenu de son intercession est présenté via une longue clause conjonctive *ἵνα*. Son essence est que «Dieu vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance».

Dans le Proème de Philippiens 1:3-11, la prière d'intercession se trouve dans les versets 8 à 11. Le huitième verset concerne le vœu qui affirme son désir ardent pour les Philippiens. La phrase des versets neuf à onze exprime sa prière. Il est introduit par *Καὶ τοῦτο προσεύχομαι*: "Et ceci je prie." Deux clauses *ἵνα* expriment son plaidoyer pour plus d'amour et de maturité spirituelle parmi les Philippiens.

Dans le Proème de 2 Thessaloniens 1:3-12, l'intercession apparaît dans les deux derniers versets.

La première partie du verset onze commence par *προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν*: «Nous prions toujours pour vous.» La clause relative *Εἰς ὃ καὶ*, "également pour celui-ci", et son antécédent suivent la clause *ἵνα* contenant le contenu de la requête. L'essence de la demande est que Dieu puisse remplir les Thessaloniens par Sa puissance de tout bon dessein et de toute bonne action de foi. La phrase *ὅπως* au verset douze indique le résultat escompté de ce remplissage.

Dans le Proème de Philémon, versets 4-7, l'intercession est énoncée par la clause *ὅπως* au verset six. Son contenu est simplement que la transmission de la foi chrétienne par Philémon doit être renforcée. Cette clause *ὅπως* est attachée à *μνειάν σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου* au verset quatre: «Je te mentionne dans mes prières.»¹⁴

Quelques observations sur les modèles.¹⁵

¹⁴Les épîtres générales et les Hébreux ne contiennent aucun proème, sauf dans 1 Pierre et 3 Jean. Le format typique des lettres grecques et latines anciennes n'est que très vaguement suivi, avec deux «épîtres» (Hébreux et Jacques) étant en fait des sermons judéo-chrétiens, avec soit une *Conclusio* épistolaire, soit une *Praescriptio* en annexe.

¹⁵1 Timothée 2:1-2 énumère différents types de prières dans le vocabulaire de Paul :

1 Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι **δεήσεις προσευχὰς ἐντεύξεις εὐχαριστίας** ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, 2 ὑπὲρ βασιλέων καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι.

1 C'est pourquoi, avant tout, j'exige que nous **demandions, prions, intercédions et rendions grâces** pour tous, 2 pour les rois et tous ceux qui occupent de hautes fonctions, afin que nous puissions vivre une vie tranquille et paisible en toute piété et dignité.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



1. L'intercession est souvent associée à la phrase: «Je te mentionne dans mes prières» (Rom. 1:9 ; Éph. 1:16; Philm. 4).
2. Le contenu de l'intercession est généralement introduit soit par ἵνα (Eph. 1:17 ; Phil 1:9 ; 2 Thess. 1:11) soit par ὅπως (Philm. 6).
3. L'orientation du contenu est diversifiée. Dans Romains, la demande à Dieu est que Paul vienne à Rome. Dans Éphésiens, il est dit que Dieu doit donner la sagesse aux Éphésiens. La lettre aux Philippiens parle de Dieu donnant aux Philippiens plus d'amour et de maturité spirituelle. Philémon parle de Dieu donnant à Philémon une puissante transmission de sa foi. De cette analyse, il est clair que chaque intercession est adaptée au lectorat individuel auquel il s'adresse et à ce que Paul considère comme ses besoins.

Comment cela se compare-t-il à Colossiens? Il y a une similitude dans certains termes utilisés, mais grammaticalement, il y a une différence significative. Dans les autres lettres, les matériaux d'intercession sont soit intégrés dans la phrase de remerciements, soit dans une phrase de suivi étroitement liée aux matériaux de remerciements. Mais dans Colossiens, il y a deux longues phrases, 1:3-8 (Proème) et 1:9-20 (intercession), qui ne sont pas étroitement liées grammaticalement. Dans ce schéma de construction, le rôle de la phrase d'intercession est modifié pour servir de transition vers le corps de la lettre. Par conséquent, une certaine répétition de la terminologie avec les précédentes aide à la lier au matériel précédent, et certains des nouveaux termes fournissent le cadre du contenu du corps de la lettre.

Les termes répétés incluent ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι, "prier pour vous", au verset neuf, qui coïncide avec περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι, "prier pour vous". ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, "depuis le jour où nous avons entendu" au verset neuf, est comparé à ἀκούσαντες,

"après que nous ayons entendu" au verset quatre. καρποφοροῦντες καὶ αὐξανόμενοι, "porter du fruit et croître", au verset dix est comparé à ἐστὶν καρποφορούμενον καὶ αὐξανόμενον, «il porte du fruit et grandit», au verset six.

Cette terminologie répétitive aide à relier les versets neuf à onze au proème des versets trois à huit. Cependant, des accents légèrement différents dans l'utilisation des versets neuf à onze signalent une certaine différence. Par exemple, au sixième verset, c'est l'évangile qui porte du fruit et grandit, tandis qu'au dixième verset, ce sont les Colossiens qui portent du fruit et grandissent.

Les deux termes utilisés exclusivement pour la prière à Dieu dans le Nouveau Testament sont προσεύχομαι (verbe: "je prie") et προσευχή (nom: "prière").¹⁶ Ajoutez la clause adverbiale prépositionnelle ὑπὲρ τινος (ou περὶ τινος) et la prière devient intercession: "Je prie pour quelqu'un." Le contenu de la prière est principalement défini par les conjonctions subordonnées ἵνα, ἵνα μή et ὅπως avec un verbe subjonctif ou avec fixé à un infinitif. Il existe également des constructions alternatives dans le Nouveau Testament, mais la plupart du temps avec des ennuis de significations différentes.¹⁷

¹⁶Pour un aperçu très utile du sujet de la prière dans le Nouveau Testament, voir les sujets 33.171, 178, 179 dans le Louw-Nida, *Lexique grec-anglais du Nouveau Testament basé sur les domaines sémantiques*.

¹⁷Les termes qui peuvent faire référence à l'acte de prier Dieu ou à une prière incluent αἰτέω, αἴτημα, ἀπαιτέω, ἐξαιτέω, παραιτέομαι, δέομαι, ἐπικαλέω, ἐρωτάω, εὐλογέω, εὐχαριστέω (εὐχομαι). Mais ces termes ont des significations fondamentales qui ne sont pas nécessairement liées à la prière. Par exemple, αἰτέω signifie "je demande". Mais souvent, cela implique une intensité qui peut évoquer des sentiments de "je demande". Le contexte de son utilisation

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



Par exemple, *δέομαι* signifie "je demande" (nom *δέησις* = demande) et peut se référer à demander à Dieu dans la prière. Mais généralement, le verbe et le nom indiquent que des demandes urgentes sont faites dans différentes situations (cf. Jacques 5:16)..

En Colossiens 1:9-11a, *προσεύχομαι*, «prier», et *αἰτέω*, «demander», sont utilisés pour exprimer l'intercession: *οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι καὶ αἰτούμενοι, ἵνα...*, «Nous ne nous arrêterons pas, car à vous de prier et de demander cela...» Cette phrase clé définit le thème de la phrase des versets neuf à vingt comme intercession. L'autre endroit où la prière réapparaît est 4:2-4.¹⁸ Ici, Paul exhorte les Colossiens à faire de la prière, en particulier de l'action de grâces, un objectif majeur de leur vie. Et lui, dans son encouragement à prier, ajoute une prière d'intercession pour lui : *προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν*, « en même temps priant aussi pour nous. » Ici la phrase *ἵνα* aux versets trois et quatre précise le contenu de cette prière demandée. Cette unité dans le quatrième chapitre est déterminée si oui ou non la prière est créatrice de sens.

[Gustav Stählin, "Αἰτέω, Αἴτημα, Ἀπαιτέω, Ἐξαιτέω, Παραιτέομαι," éd. Gerhard Kittel, Geoffrey W. Bromiley, et Gerhard Friedrich, *Theological Dictionary of the New Testament* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1964–), 191.]

[Heinrich Greeven, "Εὐχομαι, Εὐχή, Προσεύχομαι, Προσευχή," éd. Gerhard Kittel, Geoffrey W. Bromiley, et Gerhard Friedrich, *Theological Dictionary of the New Testament* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1964–), 775.]

¹⁸² Τῆ προσευχῆ προσκατερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ, 3 προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, δι' ὃ καὶ δέδεμαι, 4 ἵνα φανερώσω αὐτὸ ὡς δεῖ με λαλῆσαι.

2 Consacrez-vous à la prière tout en restant attentifs et reconnaissants. 3 En même temps, priez pour nous aussi, afin que Dieu ouvre une porte à la Parole pour annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis en prison, 4 afin que je puisse le révéler clairement comme je le dois.

anticipée par l'accent mis plus tôt sur la prière dans 1:9-20 et surtout 1:9-11a.

L'épître se termine à 4:18 par l'abréviation *Benedictio*, *ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν*, "la grâce soit sur vous", donnée à *χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν* rappelle: «Grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père», dans la *Salutatio* de 1:2b. Les deux phrases de prière servent de serre-livres thématiques à la lettre. Le même schéma prévaut dans toutes les lettres de Paul sauf une: 1 Cor. 1:3, 16:23; 2 Cor. 1:2, 13:13; Gal. 1:3, 6:18; Éph. 1:2, 6:24; Phil.1:2, 4:23; Col. 1:2, 4:18; 1 Th. 1:1, 5:28; 2 Th. 1:2, 3:18; 1 Tim. 1:2, 5:21; 2 Tim. 1:3, 4:22; Tite 1:4, 3:15; Philm. 3, 25.

Ce que cette analyse révèle, c'est la tendance de Paul à introduire le thème de l'intercession dans ses épîtres avec un ensemble établi de modèles grammaticaux. *Προσεύχομαι* avec *περὶ ὑμῶν* ou *ὑπὲρ ὑμῶν* est une manière courante d'introduire la prière d'intercession. Les deux formes sont utilisées dans Colossiens. De plus, au verset neuf de Colossiens, Paul utilise le mot *αἰτέω* avec le participe médian au présent *αἰτούμενοι* pour introduire le contenu de la demande à travers la phrase associée *ἵνα*.¹⁹ Bien qu'il existe différentes façons de mettre en place des prières d'intercession, les options utilisées par Paul sont des modèles bien établis, du moins dans les lettres de Paul dans le Nouveau Testament.

2.1.2 Analyser le rôle des formes littéraires.

Dans les écrits de Paul, ces modèles bien établis n'ont

¹⁹Fait intéressant, Philippiens 4 : 6 contient quatre des mots grecs qui peuvent faire référence à la prière:

μηδὲν μεριμνᾶτε, ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωρίζεσθω πρὸς τὸν θεόν

"Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, par la prière et la supplication, avec action de grâces, faites connaître vos demandes à Dieu."

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



pas atteint un degré de rigidité qui établirait un genre spécifique pour la prière d'intercession. Mais les modèles vont clairement dans cette direction. Assez pour que chacun de ces modèles remplisse réellement des fonctions définissables.

Quel est le rôle de cette longue phrase dans Colossiens 1:9-20? Sur la base des trois sections mentionnées dans les versets 9-11a, 11b-14 et 15-20, la fonction claire de la transition du proème littéraire des versets trois à huit à la partie littéraire principale de la lettre est reconnaissable. La répétition de certains mots et phrases trouvés dans 1:1-8, même si leur sens est légèrement décalé, aide à relier cette longue phrase à son prédécesseur. Cependant, la plupart de ces répétitions se produisent dans la première section de la phrase aux versets 9–11a. Certes, la formule du participe avec εὐχαριστοῦντες, "rendre grâce", revient au thème central des versets 3 à 8, qui s'appuie sur Εὐχαριστοῦμεν τῷ θεῷ, "Nous remercions Dieu" au verset trois. Mais dans les versets douze à quatorze, la concrétisation de l'idée d'action de grâce se concentre sur τῷ πατρὶ τῷ ἰκανώσαντι ὑμᾶς, "le Père qui vous a fortifié". Ceci est ensuite expliqué par deux longues clauses relatives dans les versets treize et quatorze qui expliquent comment le Père fortifie. Ce passage est très fondamental pour une grande partie de ce qui apparaîtra dans le corps de la lettre (1 :21-4 :6).

Puis Paul ajoute, d'une manière plutôt solennelle, dans les versets quinze à vingt, une autre clause relative d'un poème chrétien du premier siècle louant l'œuvre du Christ. Il va maintenant commencer à renforcer le centre de salut de l'Évangile apostolique, que les Colossiens avaient reçu par le ministère d'Epaphras quelques années avant que cette lettre ne soit écrite. Divers aspects de qui est le Christ et de ce qu'il a fait sur terre sont évoqués dans la dernière partie de cette longue phrase aux versets neuf à vingt, et donnent un

aperçu de leur expansion dans la partie littéraire principale de l'épître.

Le message de Paul devient clair. Ce n'est qu'à travers l'Évangile apostolique que nous obtenons une image correcte du Christ. Les points de vue alternatifs peuvent contenir une touche de vérité ici et là, mais ils sont submergés par des points de vue corrompus et fabriqués par l'homme. Ils sont donc erronés et dangereux. On ne peut pas trouver le salut en eux. L'apôtre fera un travail magistral de présentation de l'évangile apostolique avec une critique subtile des points de vue alternatifs dans le corps de la lettre. Avec cet évangile apostolique, les Colossiens ont commencé leur voyage chrétien et il espère qu'ils le poursuivront tout au long de leur voyage.

2.2 Interne: structure littéraire

Tournons maintenant notre attention vers la formulation des versets neuf à onze. Nous examinons d'abord chaque mot de ce texte, puis examinons l'arrangement structurel de ces mots. D'abord l'analyse des mots, puis un schéma fonctionnel de celui-ci. Les deux sont disponibles sous forme de documents distincts dans le commentaire BIC en ligne sur la page d'accueil [Péricope BIC1503](#) sur [cranfordville.com](#).

2.2.1 Développer une compréhension de la formulation.

Une analyse individuelle de chaque mot dans sa forme et sa fonction (morphologie et syntaxe) s'appelle l'analyse syntaxique. Vous trouverez ci-dessous une analyse des versets neuf à onze:²⁰

²⁰Cette analyse de Colossiens 1:9-11a suit les directives de l'Appendice 2 : Guides d'analyse, trouvés dans [le Volume 35](#) du *Commentaire d'aperçus bibliques*, «Outils pour utiliser le grec», sur [cranfordville.com](#). L'analyse consiste simplement à identifier les aspects spécifiques de chaque mot grec dans le texte. C'est-à-dire dans son orthographe (morphologie) et sa fonction (syntaxe).

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



Verset 9:

Διὰ: Préposition avec pronoms accusatifs – manières

τοῦτο: pronom démonstratif – accusatif de cause – neutre – singulier – οὗτος, αὕτη, τοῦτο – ceci

καὶ: Conjonction de coordonnées en utilisation complémentaire - également

ἡμεῖς:²¹ Pronom personnel - Nominatif (Sujet) - Pluriel - ἐγώ - nous

ἀφ': Préposition, utilisée avec le nom Ablatif de Séparation - ἀπό - de

ἧς: Pronom Relatif - Ablatif de Séparation - Féminin - Singulier - ὅς, ἣ, ὅ - qui

ἡμέρας: nom de première déclinaison – ablatif de temps – féminin – singulier – ἡμέρα, -ας, ἡ – jour

ἠκούσαμεν: Premier Aoriste (Constatif) – Actif – Indicatif – Première Personne – Pluriel – ἀκούω – nous avons entendu

οὐ παύομεθα: Présent (Descriptif) – Moyen (Intensif) – Indicatif – Premier – Pluriel – παύω – on ne s'arrête pas

ὑπὲρ: Préposition utilisée avec le génitif du pronom Avantage - au nom de, pour (au profit de)

Il existe différentes catégories d'analyse pour les verbes, les noms, les pronoms, les adjectifs, les propositions de participe et les propositions relatives. Il existe des orthographes relativement fixes pour les conjonctions, les prépositions et les adverbes, mais elles ont des fonctions différentes.

²¹ἐγώ: pronom personnel à la 1ère personne - ἐμοῦ (μου), ἐμοί (μοι), ἐμέ (με) - Je, moi ; PL. ἡμεῖς, ἡμῶν, ἡμῖν, ἡμᾶς - nous

(A Concise Greek-English Dictionary of the New Testament)

ὁμῶν:²² pronom personne – génitif d'avantage – pluriel – σύ – vous

προσευχόμενοι: présent (descriptif) – déposant – participe (modal adverbial) – nominatif – masculin – pluriel – προσεύχομαι – priant

καὶ: Conjonction de coordonnées qui relie les deux participes – et

αἰτούμενοι: présent (descriptif) – moyen (intensif) – participe (adverbial modal) – nominatif – masculin – pluriel – αἰτέω – interrogatif

ἵνα: Conjonction qui exprime le but – donc

πληρωθῆτε: 1 Aoriste (Constatif) – Passif (NAE) – Subjonctif (Potentiel) – Deuxième Personne – Pluriel – πληρώω – vous pourriez être comblé

τὴν ἐπίγνωσιν: nom de troisième déclinaison – accusatif de référence – féminin – singulier – ἐπιγνώσκω – en toute connaissance de cause

τοῦ θελήματος: nom de troisième déclinaison – génitif de référence – neutre – singulier – θέλημα, -τος, τὸ – volonté, intention

αὐτοῦ: pronom personnel – génitif de possession – masculin – singulier – αὐτός, αὐτή, αὐτό – être

ἐν: Préposition utilisée avec le locatif de la sphère nominale – in, relative à

πάση : adjectif attributif – cas locatif – féminin – singulier – πᾶς, πᾶσα, πᾶν – tout le monde

²²σύ: pronom personnel à la deuxième personne. σοῦ (σου), σοί (σοι), σέ (σε); pl. ὑμεῖς, ὑμῶν, ὑμῖν, ὑμᾶς - vous

(A Concise Greek-English Dictionary of the New Testament)

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



σοφία: nom de première déclinaison – locatif de sphère – féminin – singulier – σοφία, -ας, ἡ – sagesse, perspicacité

καί: Conjonction de coordonnées qui relie deux noms – et

συνέσει: nom de troisième déclinaison – locatif de sphère – féminin – singulier – σύνεσις, -εως, ἡ – perspicacité, compréhension

πνευματικῆ: adjectif attributif – locatif – féminin – singulier -πνευματικός, -ή, -όν – spirituel

verset 10

περιπατήσαι: 1 aoriste (constatif) – actif – infinitif (verbal : but) – περιπατέω – aller (image pour vivre sa vie)

ἀξίως: adverbe de manière – digne

τοῦ κυρίου: nom de la seconde déclinaison – génitif de référence – masculin – singulier – κύριος, -ου, ὁ – du Seigneur

εἰς: Préposition utilisée avec l'accusatif du nom de référence - en relation avec

πᾶσαν: adjectif attributif – accusatif – féminin – singulier – πᾶς, πᾶσα, πᾶν – tout le monde

ἀρεσκείαν: nom de première déclinaison – accusatif de référence – féminin – singulier – ἀρέσκεια, ἡ – agréable

ἐν: préposition utilisée avec le datif de référence – en relation avec

παντὶ: adjectif attributif – datif – neutre – singulier – πᾶς, πᾶσα, πᾶν – chacun

ἔργῳ: nom de la seconde déclinaison – datif de référence – neutre – singulier – ἔργον, τὸ – acte

ἀγαθῶ: adjectif prédicat – datif – neutre – singulier – ἀγαθός, -ή, -όν – bon

καρποφοροῦντες: présent (descriptif) – actif – participe (adverbial: modal) – nominatif – masculin – pluriel – καρποφορέω – porter du fruit

καί: Conjonction de coordonnées qui relie les deux participes – et

αὐξανόμενοι: Verbe au présent (descriptif) – moyen (permissif) – participe (adverbial: modal) – nominatif – masculin – pluriel – αὐξάνω – croissant

τῇ ἐπιγνώσει: nom de première déclinaison – locatif de sphère – féminin – singulier – ἐπιγινώσκω – en connaissance

τοῦ θεοῦ: nom de la seconde déclinaison – génitif possessif – masculin – singulier – θεός, ὁ – de Dieu, de Dieu

verset 11

ἐν: Préposition utilisée avec le nom " instrumental de manière" - avec

πάσῃ: Adjectif attributif - Instrumental - Féminin - Singulier - πᾶς, πᾶσα, πᾶν - avec complet, complet

δυνάμει: Nom de première déclinaison – instrumental de manière – féminin – singulier – δύνᾰμις, -εως, ἡ, – avec puissance

δυναμούμενοι: présent (descriptif) – déposant – participe (adverbial: manière) – nominatif – masculin – pluriel – δύνᾰμαι – travaillant

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



κατά: Préposition utilisée avec l'accusatif du nom
Manière - selon, dans la mesure de

τὸ κράτος: nom de la seconde déclinaison – accusatif
de manière – neutre – singulier – κράτος, τὸ – avec la
force

τῆς δόξης: nom de première déclinaison – génitif de
référence – féminin – singulier – δόξα, ἡ – de gloire, de
présence

αὐτοῦ: pronom personnel – génitif de possession –
masculin – singulier – αὐτός, αὐτή, αὐτό – être

εἰς: Préposition utilisée avec l'accusatif du nom "Μαβ"
- dans, (dénote un mouvement vers)

πᾶσαν: adjectif attributif – accusatif – féminin singulier
– πᾶς, πᾶσα, πᾶν – avec complet, complet

ὑπομονήν: nom de la première déclinaison – accusatif
de mesure – féminin singulier – ὑπομονή, -ῆς, ἡ – en-
durance, persévérance

καί: Conjonction de coordonnées qui relie les deux
noms – et

μακροθυμίαν: nom de première déclinaison – accusa-
tif de Μαβ – féminin – singulier – μακροθυμία, -ας, ἡ
– patience

Que nous montre cette analyse? Certains problèmes
d'interprétation découlent de cette analyse.

1. À quoi fait référence Διὰ τοῦτο, «à cause de»? Ha-
bituellement, l'antécédent du pronom démonstratif
grec fait référence à quelque chose auquel on a fait
référence précédemment. Le pronom démonstratif
neutre τοῦτο signifie que l'antécédent est très prob-

ablement une idée mentionnée précédemment et
pas seulement une idée neutre précédemment réper-
toriée. Puisqu'il s'agit du pronom démonstratif proche
et non du pronom démonstratif lointain ἐκεῖνο, "cela",
on chercherait l'idée la plus proche avant τοῦτο. Le
verset huit apparaît donc comme un antécédent prob-
able. C'est Épaphras qui a démontré l'amour des Co-
lossiens pour l'apôtre Paul qui le pousse à prier sans
cesse pour eux. Si ce n'est pas le verset huit, alors le
candidat suivant est l'action de grâce, exprimée en une
seule phrase des versets trois à huit.

2. Le premier antécédent possible signifie que l'utilisa-
tion supplémentaire de καί, «aussi», fait allusion à Paul
prieant pour les Colossiens en réponse à l'annonce par
Épaphras de leur dévotion à son égard.

3. La proposition relative ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν,
«depuis le jour où nous l'avons entendu», précède
le verbe de la proposition principale οὐ παυόμεθα,
«nous ne nous arrêterons pas». C'est une position
d'accentuation qui marque concrètement le point de
départ de ses prières incessantes. Cela fait allusion au
récit d'Épaphras à Paul lors de son arrivée à Césarée
aux versets sept et huit.

4. La voix normalement active παύω est utilisée ici dans
la fonction intense de la voix médiane, οὐ παυόμεθα,
pour souligner le sens perpétuel de la construction.
Bien sûr, cette construction négative n'est qu'une façon
d'affirmer avec insistance qu'il prie constamment pour
les Colossiens.

5. L'expression basée sur le participe ὑπὲρ ὑμῶν
προσευχόμενοι καὶ αἰτούμενοι, ἴνα..., "pour votre
prière et votre demande...", représente une paire de
participes rhétoriquement équilibrée, qui se concen-
tre particulièrement sur les prières d'intercession qui
constituent une partie centrale de son travail pour les

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



Colossiens. Cette structure parallèle sert à mettre en valeur cette façon de prier.

6. La clause ἵνα énonce à la fois le but de son intercession et son contenu. L'utilisation du verbe subjonctif πληρωθῆτε, «Vous serez tous comblés», permet d'exprimer à la fois l'intention et le contenu. Le verbe passif implique que Dieu est celui qui fait le remplissage. Le temps aoriste crée l'idée que toute intercession de Paul produira un effet divin et épanouissant.

7. Un remplissage divin avec quoi? τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, "la connaissance de sa volonté". L'accusatif du nom de référence ἐπίγνωσιν, de ἐπίγνωσις, met l'accent sur une profonde compréhension mentale de quelque chose. Ici, τοῦ θελήματος αὐτοῦ, «de sa volonté», précise ses désirs comme étant ceux qui sont plus profondément saisis à chaque remplissage.

8. Le contexte de ce remplissage est ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ, «plein de sagesse et de compréhension spirituelle». Autrement dit, comment Dieu élargit-il notre compréhension à chaque remplissage ? Il le fait en augmentant notre sagesse et notre compréhension. Grâce à ces moyens, nous comprenons de plus en plus les détails de ses désirs à notre égard.

9. Pourquoi avons-nous besoin de ce remplissage ? Pas pour nous rendre intelligents. Au lieu de cela, il est dit περιπατῆσαι ἀξίως τοῦ κυρίου, «marcher d'une manière digne du Seigneur». Chaque remplissage sert à élargir notre compréhension de sa volonté, dans le but de façonner notre façon de vivre au quotidien. L'image de «marcher» dans cet infinitif aoriste signifie vivre notre vie au jour le jour.

Mais c'est une certaine façon de marcher que nous

sommes censés faire. ἀξίως τοῦ κυρίου, «digne du Seigneur», définit la direction spirituelle et morale de nos vies. Cela ne veut pas dire qu'une vie mérite la bénédiction de Dieu. Cela signifie plutôt un style de vie qui reflète le caractère moral et spirituel de Dieu, particulièrement en tant que notre Père céleste. Notez que l'image du «père divin» est développée dans les versets douze à quatorze. L'étendue de cette marche est définie par la formule prépositionnelle εἰς πᾶσαν ἀρεσκείαν, «agréable à tous égards». Ce mot ἀρεσκεία n'apparaît qu'ici dans tout le Nouveau Testament grec. La signification derrière cela est «la qualité de s'incliner dévotement devant la volonté d'une autre personne pour son bonheur.» Autrement dit, «notre conduite digne est stimulée par l'effort joyeux pour rendre Dieu heureux avec nous.»

10. Comment cela se produit-il? Une autre paire de participes avec des modificateurs définit cela ici dans un usage modal adverbial indiquant la manière de cette promenade comme fructification et croissance, καρποφοροῦντες καὶ αὐξανόμενοι. La production de fruits se produit dans ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, «dans toute bonne action», et la croissance se produit dans τῇ ἐπίγνωσει τοῦ θεοῦ, «dans la connaissance de Dieu».

Cette paire de participes «porter du fruit» et «croissance» n'est que le premier ensemble de modificateurs participatifs de l'infinitif «aller». Ils sont suivis du participe modal δυναμούμενοι, "pouvoir", puis εὐχαριστοῦντες, "remercier". Ensemble, ils définissent notre cheminement chrétien selon quatre perspectives: porter du fruit, grandir, être autonome et rendre grâce. Ensemble, ils développent l'idée d'une marche digne du Seigneur.

11. Le δυναμούμενοι, «pouvoir», est fortement modifié par trois phrases prépositionnelles: ἐν πάσῃ

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



δυνάμει, «de toute sa force»; κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, "selon la puissance de sa gloire"; et εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν, "pour une endurance complète et une longue souffrance." Ceux-ci décrivent de manière vivante l'accomplissement de Dieu pour la marche en termes de présence divine qui nous donne la capacité de bien marcher. C'est une possibilité qui répond pleinement à nos besoins. Ses paramètres sont définis comme la puissance de sa présence glorieuse. Leur objectif est de nous permettre de rester cohérents et inébranlables sur notre chemin.

Dans ce portrait de la vie chrétienne, décrit ici comme ce pour quoi Paul a prié continue à se produire parmi les Colossiens, nous tirons du message de l'Évangile apostolique une compréhension profonde de ce que signifie être chrétien. Cette longue phrase ἵνα, qui s'étend grammaticalement sur le vingtième verset, constitue non seulement un beau résumé du christianisme, mais jette également les bases d'une expansion ultérieure du corps de l'épître. De toute évidence, c'est bien là la véritable vie chrétienne remplie de l'Esprit. Mais ce n'était pas le tableau présenté par les faux enseignants de Colosses. L'appréciation de l'apôtre pour

les croyants colossiens est donc motivée à développer ce portrait en détail afin de contrecarrer la fausse image et de persuader les Colossiens de rester attachés à l'Évangile apostolique comme source de compréhension de leur expérience chrétienne.

2.2.2 Évaluer la forme littéraire du texte.

Après avoir examiné chaque mot en détail, nous devons maintenant voir comment ces mots sont assemblés pour créer une image globale de la pensée. L'outil pour cela est le schéma fonctionnel du passage. Le diagramme est basé sur le texte grec original. Deux diagrammes sont donc présentés. D'abord un du grec, puis un du texte de la langue de traduction. Cette seconde est présentée pour clarifier la structure du texte grec et peut remplacer certaines règles de grammaire de la langue de traduction. Puisque la phrase grecque s'étend ici du verset neuf au verset vingt, le schéma fonctionnel est présenté en trois parties dans cette étude et dans les deux suivantes. Notez également que ce schéma fonctionnel est disponible dans un document séparé sur [la page d'accueil du BIC1503](#) dans la série de commentaires BIC sur [cranfordville.com](#).

1:9

Διὰ τοῦτο
καὶ
ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν,

2 **ἡμεῖς...οὐ παυόμεθα**

| ὑπὲρ ὑμῶν
προσευχόμενοι
| καὶ
αἰτούμενοι,
ἵνα πληρωθῆτε
τὴν ἐπίγνωσιν
| τοῦ θελήματος αὐτοῦ
|
ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ,

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



1:10

|
περιπατήσαι
ἀξίως τοῦ κυρίου
εἰς πᾶσαν ἀρεσκείαν,
|
| ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ
καρποφοροῦντες
| καὶ
αὐξανόμενοι

1:11

| τῇ ἐπιγνώσει τοῦ θεοῦ,
|
| ἐν πάσῃ δυνάμει
δυναμούμενοι
κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ
εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν.

*Diagramme de texte français:*²³

1:9

À cause de ça
aussi
depuis le jour même où nous avons entendu,

2

nous... ne cessons pas

| pour vous
prier
| et
demander,
afin que vous soyez tous comblés

1:10

avec la connaissance
| de sa volonté
en pleine sagesse et compréhension spirituelle,
|
pour marcher
digne du Seigneur
dans chaque plaisir,

¹Ce schéma fonctionnel de Colossiens 1:9-11a suit les directives énoncées dans «Annexe 5: Étapes d'une analyse structurale littéraire du texte grec», qui se trouve dans le [volume 35](#) du commentaire sur les perspectives bibliques, «Outils pour utiliser le grec» sur cranfordville.com. L'action d'exposer visuellement la structure grammaticale du texte montre les liens entre les idées primaires et secondaires du passage.

Le texte grec imprimé utilisé ici est le Nouveau Testament grec Nestlé-Aland, 28e édition.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3

Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



1:11

| dans chaque bonne action
| porter ses fruits
| et
| croissance
| dans la connaissance de Dieu,
| avec une puissance totale
| étant activé
| selon la puissance de sa gloire
| pour une durabilité complète
| et
| longue souffrance.

Quelques observations sur le graphique :

1. Dans cette deuxième longue phrase de la lettre du verset neuf au verset vingt, trois sous-sections différentes apparaissent. Ils représentent une triple transition entre le proème de 1:3-8 (la première phrase) et le corps de la lettre de 1:9 à 4:6. La première sous-unité des versets 9 à 11 a des liens étroits avec la praescriptio (versets 1-2) et au proème (versets 3-8). Plusieurs mots et phrases répétitifs relient les versets 9 à 20 à ce qui les a précédés dans cette sous-unité d'ouverture. La deuxième sous-unité des versets douze à quatorze s'appuie sur l'idée d'action de grâce et se concentre sur l'expansion de l'idée de Dieu en tant que Père. Puis, dans les versets, Paul ajoute quinze à vingt sections d'un hymne chrétien primitif pour souligner le Christ comme moyen de salut divin. Ces trois sections fournissent le cadre pour la discussion détaillée de l'Évangile apostolique dans le corps de l'épître (1:21-4:6).

2. La deuxième phrase des versets neuf à vingt a l'idée centrale ἡμεῖς...οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι καὶ αἰτούμενοι, ἵνα..., "nous...n'arrêtons pas de prier et de demander pour toi, pour

que. . .". Le thème de cette phrase est clairement la prière d'intercession, tandis que le thème central de la première phrase des versets trois à huit est l'action de grâce. Les deux phrases parlent de prière dans l'expérience chrétienne.

La longue phrase des versets neuf à vingt justifie en partie sa non-inclusion dans la lettre Proème. Bien sûr, il a ses racines dans les deux premières unités initiales de la lettre.²⁴ Mais cela va bien au-delà avec de nouveaux points focaux et de nouvelles idées. Il est préférable de considérer cette deuxième phrase comme une phrase

²⁴Dans la structure des lettres de Paul, le proème de remerciement naît avant tout de la demande de prière Salutatio dans la Praescriptio. Le rôle littéraire du Proème est de jeter les bases du reste de l'épître et de renforcer le lien entre Paul, en tant qu'expéditeur de l'épître, et les destinataires prévus de l'épître. Parfois, il inclut à la fois l'action de grâce et l'intercession dans la lettre formelle de promotion. Mais dans Colossiens, la section d'intercession suit le Proème en mettant exclusivement l'accent sur l'action de grâce. Au lieu de cela, la section de prière d'intercession des versets neuf à vingt sert de transition vers le corps de la lettre.

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



de transition pour préparer le terrain pour le corps de la lettre.

3. L'élément le plus long de cette deuxième phrase est la clause ἵνα, qui commence au milieu du verset neuf et s'étend grammaticalement jusqu'au verset vingt. Paul suit un modèle plutôt typique en introduisant cette déclaration, qui définit le contenu de son intercession pour les Colossiens. La demande de prière la plus importante adressée à Dieu pour eux est que Dieu les exauce. Cette idée centrale est ensuite développée dans un certain nombre de directions à mesure que l'apôtre dresse un portrait de ce que signifie être un chrétien dynamique. D'après le rapport que lui a présenté Epaphras, il suppose que cette approche du christianisme était déjà pratiquée par les Colossiens. Mais il souhaite qu'ils comprennent toutes les implications de cette manière de pratiquer le christianisme basé sur l'Évangile apostolique.

CONCLUSIONS SOMMAIRES

Pour résumer notre étude, je voudrais souligner les aspects historiques et littéraires que nous avons découverts dans ce passage.

Aperçus historiques:

L'image s'étend étape par étape depuis le début de la Praescriptio (1:1-2) jusqu'au Proème (1:3-8) jusqu'à l'accent mis sur la prière d'intercession (1:9-20). L'ensemble du tableau continuera à se dévoiler à mesure que nous approfondirons le texte.

Voici la photo jusqu'à présent. Au cours du long mandat de Paul à Éphèse, la capitale de la province romaine d'Asie, au début des années 50, Epaphras, un fils originaire de Colosses, fut influencé par la prédication de l'Évangile de Paul. Epaphras se convertit et retourna dans la vallée du Rivière Lycus et commença à prêcher l'Évangile apostolique dans les trois capitales de la

vallée, Hiérapolis, Laodicée et Colosses. La réponse a été très bonne et de ce ministère, des groupes de croyants d'églises nationales ont émergé. Philémon faisait partie des convertis et formait un groupe qui se réunissait chez lui. Ce ministère d'Epaphras dura quelques années, avec de plus en plus de personnes se convertissant à la foi chrétienne.



Vers 57 après JC, la nouvelle parvint dans la vallée de la Rivière Lycus selon laquelle l'apôtre Paul avait été capturé par les autorités romaines à Jérusalem et était désormais détenu par les autorités de Césarée, sur la côte où se trouvait le palais du gouverneur. La communauté chrétienne de la vallée a décidé d'envoyer Epaphras et probablement quelques autres à Césarée pour montrer leur amour et leur soutien.

Après un voyage d'environ trois semaines, Epaphras arriva à Césarée, dans la province de Judée. Avec

COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



l'aide des croyants locaux, il réussit à obtenir la permission de rendre visite à Paul en détention. Lors de cette réunion, il rapporta à Paul tout ce qui était arrivé à la prédication de l'Évangile apostolique, qu'Epaphras avait appris auparavant de Paul. Epaphras a également souligné à quel point ces personnes aimaient et chérissaient l'apôtre. En réponse, Paul a commencé à encourager les gens dans ses prières avec gratitude et intercession. À un moment donné, lors d'une visite ultérieure à Paul, la décision fut prise de rédiger une lettre et de l'envoyer aux Colossiens, étant entendu qu'elle serait également lue aux autres groupes de la vallée. Malheureusement, quelque temps après son arrivée là-bas, Epaphras fut arrêté par les autorités romaines.

Au cours de cette période de captivité de Paul à Césarée (vers 57-60 après J.-C.), des conflits surgirent au sujet de l'esclave en fuite Onésime, que Paul avait conduit au Christ, ainsi qu'au sein de la communauté chrétienne d'Éphèse. Par conséquent, la décision a été prise de rédiger trois lettres distinctes à renvoyer ensemble en Asie. La première lettre – marquée «Éphésiens» – servait de «lettre de motivation» à lire en premier comme arrière-plan pour les deux autres lettres. L'une était adressée à Philémon de la part d'Onésime, l'autre aux Colossiens. Depuis que Philémon vivait à Colosses, la question de savoir comment gérer cet esclave en fuite est rapidement devenue un sujet de préoccupation publique.

Timothée servait de secrétaire à Paul pour rédiger les lettres. Et il dirigerait le groupe qui se rendrait en Asie pour remettre ces lettres. Les trois lettres ont été construites selon le quadruple motif de lettres grecques et latines qui était courant à l'époque.²⁵ La seule ex-

²⁵En fait, une quatrième lettre, une aux Laodicéens, a également été écrite et incluse dans le groupe de lettres (cf. Col. 4:16). C'est devenu l'une des lettres perdues de Paul qui n'étaient pas incluses dans le Nouveau Testament.

ception était la lettre aux Éphésiens, puisque la spécification écrite du destinataire dans l'adscriptio était laissée en blanc au début en tant que « lettre d'accompagnement ». Celui qui a lu la lettre à un groupe réuni a inséré oralement la référence géographique correspondante à ce stade de la lecture. Après la lecture, une discussion sur le contenu de chaque lettre a eu lieu entre les membres individuels de la congrégation. Timothy, en tant qu'auteur réel des lettres, serait le mieux placé pour expliquer le contenu et répondre aux questions du groupe réuni. Un ton optimiste domine les trois mémoires.

Perspectives littéraires:

La structure commune des lettres typiques de cette époque se retrouve dans les trois lettres. Et la section Praescriptio comprend presque exactement les mêmes mots dans les trois. Une différence est que Paul est exclusivement l'expéditeur dans Éphésiens, alors que Paul et Timothée sont ainsi désignés dans Philémon et Colossiens. Dans les lettres aux groupes Éphésiens et Colossiens, Paul utilise le titre ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος θεοῦ, «apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu». Mais chez Philémon, l'auto-désignation est δέσμιος Χριστοῦ Ἰησοῦ, «un pri-



COMMENTAIRE SUR LES APERÇUS BIBLIQUES

Exégèse: français

Tome 15, Péricope 3 Colossiens 1:9-11a



BIBLICAL INSIGHTS COMMENTARY



sonnier du Christ Jésus», ce qui est plus approprié pour une lettre personnelle. La salutation de prière dans la Salutatio a presque la même formulation dans les trois lettres. Philémon change légèrement le libellé: χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, "Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ". Éphésiens dit: χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, «Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.» Mais Colossiens est un peu plus court avec χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν, «Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père.»

Les Proèmes de Colossiens et de Philémon se concentrent sur l'action de grâce, tandis qu'Éphésiens exalte la bénédiction envers Dieu:

Colossiens: Εὐχαριστοῦμεν τῷ θεῷ πατρὶ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι,
"Nous rendons grâce à Dieu, le Père du Seigneur notre Jésus-Christ, chaque fois que nous prions pour vous."

Éphésiens: Εὐλογητὸς ὁ θεὸς καὶ πατὴρ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
"Béni soit le Dieu et Père du Seigneur, notre Jésus-Christ."

Philémon: Εὐχαριστῶ τῷ θεῷ μου πάντοτε, μείαν σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου,
"Je remercie toujours mon Dieu lorsque je te mentionne dans mes prières."

A partir de ce moment, ces trois lettres suivent leur propre chemin, chacune adaptée au contexte individuel de chaque lettre. Cependant, tous les trois contiendront un mélange de croyances religieuses, de la situation de Paul et d'avertissements pour une vie

chrétienne. Le fil conducteur qui traverse les trois est l'accent mis sur l'Évangile apostolique comme unique chemin vers le salut divin.

Pouvons-nous trouver quelque chose à prêcher et à enseigner dans Colossiens 1:9-11a? Je soupçonne que notre dilemme sera de savoir s'il faut prêcher ou trop enseigner dans un seul message. Le thème général de la prière d'intercession, qui domine le deuxième mouvement des versets neuf à vingt, est un bon point de départ. La première sous-section du verset neuf jusqu'à la première partie du verset onze devrait fournir de nombreuses idées riches à entendre par notre public moderne. Nous explorerons cela en détail dans la deuxième partie, notre prochaine étude: Récit de Colossiens 1:9-11a.